



Pour Maksym, cette année Noël « n'est pas vraiment une fête »

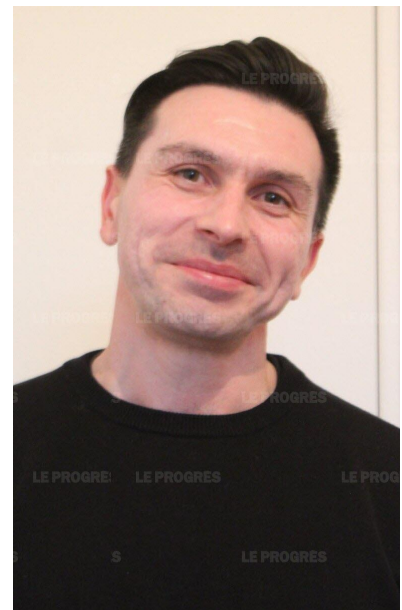
Maksym Sylenko est arrivé en France en mars dernier. Il est venu seul, et sa famille est restée en Ukraine. « Ça se passe très bien pour moi. À Firminy, je suis très bien accueilli par l'association Pierre-Valdo. J'ai toujours aimé la France. Dès que j'ai pris la décision de partir d'Ukraine, j'ai choisi de venir ici. J'adore l'histoire, la langue et aussi la nature, l'architecture. »

Mais tout n'est pas facile pour lui. « J'ai des hauts et des bas, parfois, c'est compliqué. » Maksym suit une formation professionnelle à Lyon, de type français langue étrangère (FLE), avec une spécialisation en commerce. « Certains jours, les trajets sont longs mais ça se passe bien. »

En Ukraine, il a travaillé dans le commerce pendant cinq ans. Puis a été conseiller bancaire pendant dix ans. « Je suis très inquiet de la situation en Ukraine et pour mon frère qui est sur le front. Je suis un peu plus soulagé pour mes parents qui sont restés là-bas. Ils sont plus ou moins en sécurité dans une région qui n'est pas, pour l'instant, touchée par la guerre. Mon compagnon n'a pas pu venir avec moi, il est aussi en Ukraine, dans une région qui est bombardée tout le temps, je suis très inquiet pour lui aussi. »

Maksym se sent seul, surtout dans cette période de fêtes. « Toute ma famille est loin et elle me manque. Pour moi, ce n'est pas vraiment une fête. J'espère vraiment avoir la possibilité de rester durablement en France. C'est mon souhait,

c'est tout ce que je désire. Je ne sais pas si je pourrais fonder une famille ici mais je voudrais y trouver des amis et du travail. » ■



Maksym Sylenko. Photo Jean-Marc Berthomier

